PIANO A LYON. Récital de Szymon NEHRING, Salle Molière, le 2 décembre 2026 (Beethoven / Chopin)

Le mardi 2 décembre à 20h30, la Salle Molière accueille l'un des pianistes les plus captivants de sa génération. Dans le cadre de la saison de Piano à Lyon, le Polonais Szymon Nehring propose un récital placé sous le double signe de Beethoven et de Chopin, deux sommets du répertoire qu'il explore avec une maturité rare.

Né à Cracovie en 1995, **Szymon Nehring** s'est imposé sur la scène internationale par la singularité de son parcours. En 2015, alors qu'il n'a que 19 ans, il est le seul pianiste polonais admis en finale du prestigieux Concours Chopin de Varsovie. Son jeu attire immédiatement l'attention de Krystian Zimerman, qui lui accorde une bourse de soutien et reconnaît en lui l'un des interprètes majeurs de la nouvelle génération. Deux ans plus tard, en 2017, la consécration arrive au Concours Artur Rubinstein de Tel Aviv : Nehring y remporte le Premier Grand Prix ainsi que cinq prix spéciaux, dont celui de la meilleure interprétation de Chopin. Depuis, il se produit sur les scènes les plus prestigieuses – *Carnegie Hall, Wigmore Hall, Elbphilharmonie, Konzerthaus* de Berlin – aux côtés d'orchestres et de chefs de premier plan. Sa discographie, déjà riche de cinq albums, témoigne d'une curiosité qui ne se limite pas au grand répertoire romantique.



Pour ce récital lyonnais, **Szymon Nehring** a conçu un programme qui met en regard deux univers esthétiques complémentaires. La première partie sera consacrée à **Ludwig van Beethoven**, avec deux des Sonates de l'opus 31 : la célèbre « *Tempête* » (n° 2) et « *La Chasse* » (n° 3). Ces pages, composées en 1802, marquent un tournant dans l'écriture beethovénienne, entre expérimentation formelle et lyrisme exacerbé. Le pianiste, qui enregistre actuellement l'intégrale des *Sonates* op. 31 pour le disque, en propose une lecture nourrie par une fréquentation assidue du texte. La seconde partie fera la part belle à **Frédéric Chopin**, avec un florilège d'œuvres emblématiques : les *Mazurkas* op. 17, le *Scherzo* n° 2 op. 31, les *Variations brillantes* op. 12, et l'*Andante spianato* et *Grande Polonaise brillante* op. 22. Ce choix n'est pas anodin : Szymon Nehring a entrepris l'enregistrement de l'intégrale de la musique pour piano de Chopin pour l'Institut Chopin, un projet au long cours qui confère à son interprétation une profondeur et une cohérence singulières.

Dans l'écrin historique de la **Salle Molière** (20 quai de Bondy, Lyon 5e), ce récital s'annonce comme l'un des temps forts de la saison musicale lyonnaise. Entre la rigueur architecturale de Beethoven et la poésie narrative de Chopin, **Szymon Nehring** a les moyens de tenir toutes ses promesses. Les amateurs de piano y trouveront la confirmation d'un talent qui n'a pas

fini de s’affirmer ; les curieux, l’occasion de découvrir une personnalité artistique aussi réfléchie que sensible.

_____

Plus d’infos sur le site officiel de Piano à Lyon

approfondir

LIRE aussi autres articles dédiés à **Szymon NEHRING sur Classiquenews** : https://www.classiquenews.com/?s=Nehring</a

Dont notre **entretien exclusif** à propos de son dernier enregistrement dédié à **SZYMANOWSKI** : Symphonie n°4 avec piano sous la direction de Marin Alsop et 10 Mazurkas…/ JUIN 2026 : https://www.classiquenews.com/entretien-avec-szymon-nehring-a-propos-de-son-dernier-enregistrement-dedie-a-szymanowski-symphonie-n4-avec-piano-sous-la-direction-de-marin-alsop-et-10-mazurkas/

_____

PIANO A LYON. Salle Molière,

le mardi 5 mai 2026. Récital d’Alexander MALOFEEV (Schubert, Grieg, Sibelius, Rachmaninov)

La saison lyonnaise s’apprête à vivre une soirée d’exception. Le mardi 5 mai 2026, la fameuse structure culturelle lyonnaise *Piano à Lyon*, dirigée avec un exigence rare par Jérôme Chabannes, invite à la Salle Molière l’un des plus sidérants talents de sa génération : le jeune pianiste russe Alexander Malofeev. Un rendez-vous à ne pas manquer !

Il suffit de quelques secondes d’écoute pour comprendre que l’on n’est pas face à un jeune pianiste « prometteur » ordinaire. **Alexander Malofeev**, surnommé dès ses 13 ans « le *nouvel Horowitz* » par la presse italienne après sa victoire au Concours Tchaïkovski « pour jeunes musiciens », est devenu, à seulement 24 ans (en 2026), un artiste pleinement mature, dont chaque apparition confine à l’événement.

C’est tout le mérite de **Jérôme Chabannes** et de sa structure *Piano à Lyon* de le convier à la **Salle Molière** le **mardi 5 mai 2026**. Depuis plusieurs saisons, la manifestation lyonnaise tisse un lien précieux entre le grand public et les clés du répertoire, en invitant des solistes d’envergure internationale dans des cadres à l’acoustique chaleureuse et raffinée de la Salle Molière. Avec Malofeev, c’est un véritable séisme musical qui se prépare.

Réputé pour une technique sidérante, une lisibilité architecturale des œuvres et un toucher d'une palette infinie, le jeune Russe excelle aussi bien dans la démesure romantique que dans les fulgurances du répertoire russe – de Scriabine à Prokofiev, en passant par un Rachmaninov qu'il habite corps et âme. Son programme, gardé secret encore quelques semaines, ne manquera pas de faire vibrer la vénérable salle du Quai de Bondi.

Infos pratiques

- **Programme :**

  Schubert
  3 Klavierstücke D. 946

  Grieg
  Suite Holberg, op. 40

  Sibelius
  3 Impromptus op. 75

  Rachmaninov
  Sonate n°2 op. 36

- **Date :** mardi 5 mai 2026 à 20h
- **Lieu :** Salle Molière, 2, Lyon 5e
- **Réservations :** Billetterie sur le site de Piano à Lyon

CRITIQUE, concert. LYON, Salle Molière, le 4 février 2026. Récital pianistique de Joseph MOOG (Beethoven / Chopin / Debussy / Liszt)

iuufifuIl est des soirées où l'air même semble chargé d'électricité, où chaque silence suspendu précède une déflagration de beauté. Ce mercredi 4 février 2026, la Salle Molière de Lyon a vécu l'une de ces nuits d'exception, offerte par l'institution « *Piano à Lyon*« (et son directeur artistique Jérôme Chabannes). Dans l'écrin historique du Palais Bondy, baigné par l'atmosphère des quais de Saône, le jeune et prodigieux pianiste allemand Joseph Moog a livré un récital de haute volée, couronné par une ovation debout d'un public lyonnais conquis.

La prestigieuse saison 25 / 26 de *« **Piano à Lyon** »*, réputée pour son audace et son exigence, a une fois de plus frappé fort en accueillant ce jeune artiste déjà célébré. Considéré comme l'un des interprètes les plus intéressants de sa génération, **Joseph Moog** a montré pourquoi sa réputation le précède sur toutes les grandes scènes mondiales, du *Wigmore Hall* de Londres au *Concertgebouw* d'Amsterdam.

Le programme, savamment construit et très « éclectique », était un voyage à travers l'histoire du piano, exigeant une maîtrise technique absolue et une profondeur d'interprétation rare. Le voyage a commencé par les orages et les élans lyriques de la ***Sonate « Pathétique »*** de **Ludwig van Beethoven**, dont Moog a restitué toute la puissance dramatique avec une clarté de propos saisissante. Puis, l'univers de **Frédéric Chopin** a pris vie sous ses doigts : la fierté noble de la ***Polonaise op. 26 n°1***, la rêverie introspective du ***Nocturne op. 15 n°2***, et enfin le tourbillon démoniaque du ***Scherzo n°1 op. 20*** ont démontré une palette expressive d'une finesse extrême. La première partie s'est achevée dans l'éblouissement avec ***« L'Isle joyeuse »*** de **Claude Debussy**, une pièce où les jeux de lumière et de rythme ont trouvé en Moog un interprète idéal, capable de peindre avec les sons.

La seconde partie, entièrement dédiée à **Franz Liszt**, a été le terrain de jeu de sa virtuosité phénoménale. De la ***« La Leggierezza »***, étude de concert exigeant une légèreté aérienne, à la fougue de la ***Polonaise n°1,*** le pianiste a navigué avec une aisance déconcertante. Puis vint le cœur poétique du récital : les ***Sonnets de Pétrarque*** (47, 104, 123). Dans ces extraits des *Années de pèlerinage*, Moog a transcendé la technique pour atteindre une spiritualité et un lyrisme bouleversants, faisant véritablement chanter le piano. Le voyage italien s'est conclu en apothéose avec ***« Venezia e Napoli »***. La mélancolie de la *Gondoliera*, la chanson populaire de la *Canzone* et la frénésie irrésistible de la *Tarentella* finale ont transporté l'auditoire des canaux vénitiens aux fêtes napolitaines, dans un final d'une énergie et d'une précision vertigineuses.

Face à un public debout, acclamant chaleureusement, **Joseph Moog** est revenu devant son *Steinway*, affable et souriant, pour offrir pas moins de… 5 *bis* ! Dans un français parfait, il a présenté une transcription « *toute personnelle* » de « *It's Wonderful* » de **George Gershwin**, un clin d'œil *jazzy* et raffiné

qui a ravi l'assistance, mais la vraie surprise fut le premier *bis*, une pièce du compositeur **Charles-Valentin Alkan**, maître du romantisme virtuose, et l'un de ces petits trésors cachés que Moog aime à exhumer… mais il a poursuivi, devant les enthousiastes rappels du public lyonnais, avec des pièces de Schumann, Rachmaninov et enfin Scarlatti… éclectique et généreux on vous dit !…

Cette soirée résumait parfaitement l'art de **Joseph Moog** : une virtuosité transcendante mise au service d'une musicalité profonde et d'une curiosité insatiable. Sa capacité à passer de l'intimité la plus fragile à la puissance la plus spectaculaire, sans jamais sacrifier la clarté du propos, a offert une expérience pianistique totale. Le public lyonnais, exigeant et connaisseur, lui a réservé un accueil triomphal, reconnaissant en lui l'un des grands pianistes de notre temps.

Et cet événement majeur ouvre la voie à une série de concerts tout aussi exceptionnels dans le cadre de la **Saison 25/26 de « *Piano à Lyon*«** , durant laquelle les mélomanes lyonnais auront le privilège d'entendre (par exemple, et d'ici la fin de la saison…) : le britannique **Benjamin Grosvenor**, à la poésie et à l'élégance reconnues mondialement, ou l'argentine **Martha Argerich**, légende vivante du piano, dont chaque apparition est un événement, ou encore le jeune phénomène russe **Alexander Malofeev**, qui fascine la planète musicale par sa maturité et son talent flamboyant. Ces concerts prestigieux se tiendront tantôt dans l'intimité acoustique de la **Salle Molière**, tantôt sur la grande scène de l'**Opéra de Lyon**, poursuivant la mission d'excellence de l'institution culturelle lyonnaise dirigée par l'infatigable défricheur de talents qu'est **Jérôme Chabannes** !…

CRITIQUE, concert. LYON, Salle Molière, le 4 février 2026. Récital pianistique de Joseph MOOG (Beethoven / Chopin / Debussy / Liszt). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

PIANO A LYON. Salle Molière, le 4 février 2026. Récital de Joseph Moog (Beethoven, Chopin, Debussy, Liszt)

Le mercredi 4 février 2026, la saison 25/26 de *Piano à Lyon* s'offre l'une des étoiles montantes du piano international : l'Américain Joseph Moog. Pour ce récital très attendu, le pianiste se produira dans l'écrin historique de la Salle Molière, perpétuant ainsi la tradition d'excellence de cette institution culturelle lyonnaise.

Bien que son agenda international affiche une série de concerts avec de grands orchestres en Allemagne et au Portugal au printemps 2026, **Joseph Moog** réserve aux Lyonnais l'intimité d'un récital. Artiste à la curiosité insatiable et reconnu pour ses interprétations aussi bien techniques que profondément musicales, il promet un voyage pianistique

unique. Sa présence à Lyon est un événement en soi, signalant l'attrait et le rayonnement de la saison ***Piano à Lyon***.

Piano à Lyon est bien plus qu'une simple série de concerts ; c'est une institution incontournable dans le paysage musical français, dédiée à la promotion du piano sous toutes ses formes. Sa programmation audacieuse et exigeante mêle jeunes talents primés et artistes confirmés de renommée mondiale. Cette **saison 2025/2026** en est la parfaite illustration, avec des récitals à la Salle Molière et des rendez-vous prestigieux à l'Opéra de Lyon. Le concert de Joseph Moog s'inscrit dans cette lignée, entre des récitals à quatre mains (Pavel Kolesnikov & Samson Tsoy) et des concerts avec d'illustres invités comme **Benjamin Grosvenor, Alexander Malofeev** ou encore l'immense **Martha Argerich.**

Ce concert se tiendra dans le cadre privilégié de la **Salle Molière**, une salle municipale classée monument historique, située au cœur du Vieux Lyon sur les quais de Saône. Avec 586 places, elle offre une acoustique remarquable et une proximité rare avec les artistes, ce qui en fait le lieu idéal pour la musique de chambre et les récitals. Elle est d'ailleurs le partenaire historique de *Piano à Lyon* et accueille régulièrement d'autres festivals et concours de renom, consolidant son statut de haute place de la vie culturelle lyonnaise.

photo © Mardo

Programme

Beethoven
Sonate n°8 op.13 «Pathétique»

Chopin
Polonaise op. 26 n°1

Nocturne op. 15 n°2
Scherzo n°1 op. 20

Debussy
L’Isle joyeuse

Liszt
La Leggierezza, étude de concert n°2
Polonaise n°1
Sonnets 47, 104 & 123 de Pétrarque
(extraits des Années de pèlerinage, 2ème année – Italie)
Venezia e Napoli (Gondoliera, Canzone & Tarentella

Informations pratique :

- **Date & Lieu** : Mercredi 4 février 2026, à la Salle Molière (20 Quai de Bondy, 69005 Lyon).
- **Billetterie** : La réservation est indispensable. Elle s’effectue via le site de *Piano à Lyon*.
- **Accès** : La salle est facilement accessible en transports en commun (bus, arrêt Saint-Paul).

Piano à Lyon et réserver vos places, consultez leur site officiel.
